

— Certain !... Il s'est présenté à la banque Robin ! Il va donc partir incessamment. Quel est le premier paquebot qui lève l'ancre ?...

— La *Blanche-Etoile* ! Tu le sais bien, puisque tu le prends !

— Eh ! Oui ! je le sais... Mais, je veux dire, n'y a-t-il aucun bâtiment qui puisse le devancer ?

— C'est absolument impossible !

— Bon ! Voilà déjà un point acquis. Reste à savoir si mon cousin est inscrit sur les listes de la *Blanche-Etoile* ?... Serait-il indiscret, capitaine, de vous demander si vous avez un nommé Charles Bardet parmi vos passagers ?

— Je n'ai pas leur nom présent à la mémoire, Monsieur, mais si vous voulez me suivre à bord tout à l'heure, il nous sera facile de nous en assurer.

— Je vous remercie !... et j'accepte !...

— Dis-moi donc, intervint Genty, qu'arriverait-il si aucun de vous ne se présentait avant le 1er septembre ?

— La fortune de mon oncle irait aux hôpitaux !

— C'est très bien cela !

— Oui, c'est très bien, mais j'aimerais mieux l'avoir ! Ce qui me chagrinerait, ce serait de voir mon cousin l'emporter... parce que, lui... vraiment... il n'est pas intéressant !...

— Il n'a pas plus de chances que toi !

— Qui sait ? C'est un mauvais drôle ! Il y a longtemps que je l'ai perdu de vue, mais je doute qu'il ait changé et... je le crois capable de tout, pour arriver à ses fins !...

— Ne penses-tu pas que vous auriez intérêt à vous entendre ? Il serait plus équitable et plus sage de partager cette fortune, que d'entreprendre une lutte ridicule ?

— C'est absolument mon avis ; mais Charles ne voudra pas !

— Crois-tu ?

— Cela ne fait aucun doute !

— Nous t'aiderons à le convaincre ! N'est-ce pas, Moreu ?

— Je ne demande pas mieux.

— Que fait-il, ton cousin ?

— Je ne sais pas exactement ! Je crois qu'il est chimiste... Il a dû trouver une place dans une raffinerie ou dans un laboratoire...

— Tout s'arrangera ! C'est un garçon intelligent, il comprendra que son propre intérêt...

— Tu ne le connais pas !... Allons à bord, puisque le capitaine le permet, et consultons la liste des passagers ; nous verrons ensuite ce qu'il nous reste à faire !

Le résultat de l'examen fut celui que redoutait Lebige, son cousin était inscrit sur le livre du bord. Ils allaient se trouver face à face le lendemain et faire ensemble la traversée.

La *Blanche-Etoile* leva l'ancre à 4 heures, le 16 juin, et moins d'une heure après son départ, l'entrevue des deux cousins eut lieu.

Ils s'enfermèrent dans la cabine de Lebige et causèrent un bon moment. Lorsqu'ils remontèrent sur le pont, Genty se rendit compte que l'entente n'avait pu se faire. Bardet semblait dur, volontaire, tandis que Lebige dissimulait mal son ennui.

— Il faut que je te présente mon cousin Charles Bardet, dit-il en s'arrêtant devant le docteur, je t'ai parlé de lui hier, tu sais ?

— Effectivement, fit Genty en regardant le nouveau venu. Enchanté, Monsieur, de faire votre connaissance. Mon ami m'a mis au courant de vos mutuelles espérances, je souhaite de tout cœur que vous arriviez à une entente.

— Cette entente est peu probable, Monsieur ; mon cousin a dû vous dire quels étaient les termes du testament. Je respecte la volonté de mon oncle ; l'un de nous doit posséder sa fortune, je tâcherai que ce soit moi !

Ayant prononcé ces mots d'un ton sec, Bardet tourna les talons.

— Eh bien ? demanda Lebige quand il se retrouva seul avec Genty, qu'en penses-tu ?

— Je pense que c'est un égoïste ! Mais il n'y a pas lieu de s'exagérer ses chances ! Comme je te le disais hier, vous êtes tous les deux dans la même situation !

— Ne crois pas cela !... Il a une idée en tête !... Tu n'as pas vu son sourire ?... C'est un homme dangereux !

— Que peut-il contre toi ?... Nous sommes au courant de la situation, nous déposerions contre lui à la moindre tentative...

— Oui !... Votre présence est une garantie !... Mais, c'est égal, je ne suis pas tranquille !... Si tu savais ce qu'on lit dans ses yeux. Tu ne l'as pas vu comme moi, face à face. Il se croit sûr du succès !... Il a une idée, te dis-je... un plan infernal... que j'ignore... Il le mènera jusqu'au bout !...

— Ne te monte pas la tête ! Tant qu'il est à bord, le capitaine a tout pouvoir sur lui... quand vous serez à Marseille, vos chances seront égales, tu enverras une dépêche à Me Mauduy, et tu sauteras dans le premier train. Le pis qui puisse se produire, c'est que vous arriviez ensemble... en ce cas, la fortune sera partagée, qu'il le veuille ou non, et ce sera la meilleure solution.

— Solution à laquelle je ne crois pas !... Qu'arrivera-t-il ?... Je n'en sais rien, mais... j'ai peur... Cela te surprend !... C'est que tu ne connais pas Bardet !... Je suis aussi brave qu'un autre, lorsque je comprends de quelle nature est le péril qui me menace, mais ici, c'est différent, un danger plane sur ma tête et je ne sais pas ce qu'il est, c'est affreux !

— Chasse ces idées ! La *Blanche-Etoile* est un sûr asile, et nous sommes deux à veiller sur toi !... Il ne t'arrivera rien, je m'en porte garant !